

LE MADAWASKA

J.-C. FREDERICTON, N.-E. UCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

JOUR DE PRIERES

DIMANCHE PROCHAIN, POUR LES PERSECUTES DU MEXIQUE

Au début d'une campagne électorale de l'importance de celle dans laquelle nous entrions, alors que les chefs des partis font connaître à toute la population canadienne leur programme politique, l'esprit du lecteur se concentre plutôt dans la lecture des rapports des grandes assemblées politiques que sur les autres événements mondiaux.

C'est pourquoi nombre de fidèles se sont demandés, au prône de dimanche dernier, pourquoi Sa Sainteté Pie XI ordonne des prières spéciales pour les catholiques du Mexique, lesquelles se feront dans toutes les églises de tous les pays du monde, dimanche prochain le 1er août.

Le gouvernement mexicain composé de bolchevistes, a arboré le drapeau de la persécution de tous les catholiques de la république. Il ne s'obstine pas seulement à interdire au représentant du Pape le séjour au Mexique, il expulse le délégué apostolique, il chasse les prêtres, les religieux étrangers et les religieuses, en usant des méthodes trop inhumaines même pour des malfaiteurs.

L'autorité civile a pris possession des églises et autres propriétés ecclésiastiques d'où les prêtres ont été violemment arrachés. Le prétexte est qu'elles ont été abandonnées. Quelle faute ont donc commise les catholiques du Mexique pour que le gouvernement les persécute de la sorte? Voici ce qu'en dit M. Thomas Poulin, dans l'Action Catholique:

"Les catholiques mexicains ne sont pas sans péché. Mais leur faute n'est pas celle qu'on leur reproche au nom du démocratisme et de l'humanitarisme. Ils ont été trop bons, ils ont laissé trop faire, ils ont été trop confiants en ceux qui les dirigeaient. Interprétant les lois qu'on leur votait à la lumière des belles déclarations des législateurs du temps, ils ont laissé ouvrir la route aux persécuteurs.

Leur malheurs doivent être, pour les catholiques de tous les autres pays, une rude leçon de constante vigilance au sujet de la législation nationale. Ils doivent nous apprendre où mènent les principes dangereux, quels sont les résultats nécessaires des mauvaises lois."

L'Eglise Catholique a eu dans tous les siècles ses jours de persécution. Alors que ses persécuteurs la croyaient ébranlée au point que déjà ils en prédisaient la disparition, l'Eglise du Christ rejaillissait plus forte que jamais. Les attaques des hommes seront toujours impuissantes à anéantir l'oeuvre de Dieu.

Ces persécutions sont envoyées pour raffermir la foi ébranlée de certains peuples, pour montrer aux hommes leur impuissance devant l'Être tout-puissant. Elles sont cependant pour les peuples persécutés de durs épreuves, en particulier pour le clergé et les autres religieux qui ont charge des âmes.

Sa Sainteté a voulu que des prières soient prescrites pour le premier août, fête de Saint-Pierre aux Liens. Cette date rappelle les prières de tous les fidèles lors de la première persécution, lesquelles obtinrent une si grande intervention du Seigneur.

J.-G. B.

L'HON ARTHUR MEIGHEN

Champion de la Suprématie Parlementaire

M. Meighen vient de prononcer à Ottawa, en faveur de Lord Byng, un plaidoyer d'avocat retors.

"M. King a conseillé la dissolution dans le but d'éviter un vote de censure. Si une telle recommandation était toujours acceptée par le gouverneur-général, jamais un ministre ne pourrait être censuré par le parlement, alors la suprématie du parlement s'écroule et le premier ministre domine tout. Réclamer ce droit n'est pas défendre un gouvernement responsable, c'est étrangler le parlement et l'empêcher d'exprimer sa volonté."

A première vue, cette manière de défendre la primauté du parlement en permettant à un gouverneur de l'emporter sur un cabinet dont les membres siègent en Chambre, cette manière de défendre le gouvernement responsable en attribuant à un officier irresponsable le droit de décider la dissolution contre l'avis d'un premier ministre responsable, tout cela paraît étrange. C'est un peu le procédé du bon ours qui pour écraser une mouche sur le front de son maître lui écrase la tête avec un pavé. Car la défaite d'un ministre étant toujours dans le domaine du possible et un chef d'opposition toujours enclin à l'affirmer, le gouverneur trouvera toujours prête une justification pour dissoudre ou ne pas dissoudre les Chambres, selon son caprice ou l'influence d'outre-mer.

La constitution exige la dissolution des Chambres tous les cinq ans. Une fois ce laps de temps écoulé, nul vote ne peut être pris, pas même un vote de censure contre un ministre. M. Meighen sera-t-il logique et révoquera-t-il cet

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

3000 ANS AVANT L'ERE CHRETIENNE

—II—
Si nous avions vécu en ces temps éloignés, et avions eu ce qui est regardé aujourd'hui comme la malchance d'être gaucher, nous aurions été déclarés, non seulement extrêmement fashionables mais même favorisés des Dieux. Un aventurier d'alors, qui ne pouvait se servir efficacement que la main gauche, ou était assez rusé et patient pour acquiescer cette habitude, était presque sûr du succès. Les plus illustres Pharaons étaient gauchers. Boit dit en passant, nombre d'hommes célèbres furent dans ce cas; par exemple Alexandre le Grand, plusieurs Césars et Charlemagne. Même de nos jours, certains éducateurs affirment que tous les élèves gauchers réussissent mieux que les autres. Il est donc possible, après tout, que cette soi-disant infirmité soit un avantage, et que la vieille tradition des bords du Nil repose sur un fond de vérité. Si maintenant nous considérons Babylon, nous voyons que la femme occupait une position sociale et exerçait des professions étonnamment "modernes." Des découvertes effectuées par un assyriologue américain, M. Chiera, nous apprennent que les femmes d'alors tra-

vailaient dans des manufactures et faisaient du commerce en leur propre nom. Nous regrettons pour tant de constater qu'elles avaient pour ainsi dire le monopole des cabarets. Plus curieux de beaucoup est le fait qu'on les trouvait, dans les diverses cités, en qualité de sténographes et secrétaires. L'écriture cunéiforme, en effet, était si compliquée et longue à apprendre que les marchands, fonctionnaires et autres ne mettaient pas souvent la main à la plume et se bornaient à dicter. Mais sur un point, les sténographes de cette époque l'emportaient sur leurs collègues d'aujourd'hui: considérées comme indispensables à cause de leurs connaissances calligraphiques et épistolaires, elles finirent par exercer des prérogatives qui appartenaient maintenant aux hommes de loi; ce sont elles qui dressaient les actes de vente, les contrats divers, ou plutôt veillaient à ce que ces documents furent rédigés légalement. Généralement ces demoiselles étaient établies près des portes de la ville; et c'est là, probablement en plein air, que leurs clients venaient les consulter.

George Nestler Tricoché.

article 50 de notre constitution sous prétexte que c'est étranger le parlement et l'empêcher d'exprimer sa volonté. La dissolution empêche l'expression de cette volonté afin de permettre à un peuple d'exprimer la sienne. Que peut-on trouver à redire?

D'ailleurs comment reconnaître la volonté de la Chambre, sinon au moyen du vote. Or le vote de censure n'a jamais eu lieu. En affirmant que M. King ne possédait pas la confiance de la Chambre, Lord Byng et M. Meighen ne décident-ils pas eux-mêmes une question que, dans sa suprématie, le gouvernement seul peut déterminer? Et à quoi sert le vote, puisque M. Meighen connaît d'avance l'opinion des Communes.

Quoique suprême, le parlement ne peut ni ne doit, en aucun cas, décider sa propre dissolution. Autrement il pourrait s'attribuer un brevet de longue vie, et ce ne serait plus un gouvernement responsable. Cet initiative appartient au premier ministre. S'il dissout les Chambres sans raison valable, l'électorat le condamnera.

Le grand principe en jeu est la responsabilité du gouvernement et non la suprématie du parlement. Le plaidoyer de M. Meighen dénote un avocat habile mais un piètre homme d'Etat.

CIVIS.

Billet de Jeudi

M. Doucet Ment-Il

M. A. Doucet, ex-député du comté de Kent et probablement candidat à la prochaine élection, se fait une réputation des moins envieuses comme "homme au scandale". Il semble être le chef, tant au provincial qu'au fédéral, des orateurs que le parti conservateur engage pour raconter au public les scandales des adversaires. La fonction n'est pas rémunératrice, et malgré les dépointements qu'elle cause à M. Doucet, il n'en démont pas.

Il est chargé, au cours de la présente campagne de raconter le grand scandale du croiseur "Margaret": des députés ont fait une excursion de six semaines dans le fleuve St-Laurent et sur la rivière Saguenay, en compagnie de vingt caisses de spiritueux et de 300 douzaines de bouteilles de bière et d'un orchestre. Au cours du voyage il s'est passé des choses tellement "scandalieuses" qu'on a refusé à Mlle MacPhail, la lecture du rapport de ce voyage fait à l'enquête de la douane.

M. Doucet accusait l'ancien ministre de la justice M. Lapointe, d'avoir fait parti de cet escroquerie. Il le déclarait à St-Jean vendredi dernier, mais de-

vait le retirer quelques jours après, alors que son chef M. Meighen reçut de M. Lapointe un formidable démenti.

M. Jacques Bureau, ancien ministre des douanes n'est également tout ce que l'on peut dire d'affirmé que c'est un infâme mensonge, inventé de toutes pièces. Il met au défi M. Doucet de prouver son avancé. Reste à savoir si M. Doucet ment ou s'il ne dit pas la vérité.

Reste à savoir également s'il viendra au Madawaska, au cours de la présente lutte, nous raconter des scandales. Peut-être aura-t-il quelques chose à dire au sujet de la prohibition, dans le comté. Si ses scrupules l'empêchent de divulguer les choses "horribles" qui se sont passées entre les excursionnistes du "Margaret" et les bouteilles de bière qui les accompagnaient, nous ne lui conseillons pas un visite dans notre comté. Ses amis pourraient bien le scandaliser avec la bonne bière de Québec qui nous inonde.

S. CANDAL.

NOMINATION

M. James E. Clair, shérif du comté de Madawaska, vient d'être nommé officier-rapporteur pour les prochaines élections fédérales, pour les comtés de Madawaska-Restigouche.

LES CATHOLIQUES ENVAHISSENT LES EGLISES A LA VEILLE DE LA MISE EN FORCE DU DECRET DU GOUVERNEMENT

Depuis le 10 juillet, l'archevêque de Mexico a baptisé ou confirmé 96,000 enfants. — Ce que veut le gouvernement mexicain. — Protestations de l'épiscopat.

Mexico, 27.—Dans la capitale du Mexique, les catholiques affluent, jour et nuit, à la cathédrale, dans les diverses églises, ou chapelles, apportant les enfants au baptême, en conduisant d'autres pour être confirmés ou priant le Ciel d'aider l'Eglise dans le conflit avec l'Etat mexicain.

La dernière messe à Mexico sera célébrée vendredi; à partir du 31 juillet, tous les offices religieux seront suspendus pour protester contre l'attitude du gouvernement à l'égard des catholiques.

L'archevêque de Mexico, S.G. Mgr Mora a baptisé ou confirmé, depuis le 10 juillet, plus de 96,000 enfants.

Hier, en raison de la foule immense qui se pressait aux portes de la cathédrale par une chaleur intense, quatre bébés sont morts.

Le décret gouvernemental prévoyait à des sanctions contre les personnes qui violeraient les lois

LA POLITIQUE DE M. MEIGHEN

L'hon. M. Meighen fait sa tournée électorale dans les provinces maritimes. Son programme vaut celui de M. Baxter au mois d'août dernier: "Si nous sommes élus, nous ne ferons pas comme nos amis les libéraux. Le ministère de la Justice sera administré loyalement, les droits de douanes seront payés par tous et chacun, l'administration des chemins de fer de l'Etat sera remaniée pour la satisfaction des provinces maritimes, et nous ferons ceci, et nous ferons cela..." Et c'est la scène du pharisien dans le temple qui se répète. M. Meighen n'explique guère la constitutionnalité de son arrivée au pouvoir. En Nouvelle-Ecosse, il vient de déclarer sans honte que cette question n'est qu'une farce, une hablerie, une imagination (à fiction, nonsense, humbug). Qui veut la fin, prend les moyens et s'en rit. Et la question des Terres de l'Alberta n'intéresse guère le premier ministre. Comme sur bien d'autres sujets, ses intentions restent cachées. En aurait-il honte? La population catholique du Dominion a pourtant le droit de connaître l'opinion d'un tel homme, lorsque ses droits sont menacés.

L'ESPRIT DE M. HANSON

M. R. B. Hanson vient d'être choisi candidat conservateur pour le district York-Sunbury. Au jour de la convention M. Hanson a été appelé à faire un discours d'esprit... de fanatisme. D'abord il en veut au "French deputy-postmaster-general" parce que celui-ci lui a refusé un service rural de livraison dans une "concession" d'un comté. Pourquoi tant d'emphase sur la nationalité de M. Gaboury. Sa position est-elle incompatible avec sa patriotisme?

M. Hansen est fanatique et pour cette seule raison il ne devrait jamais aller siéger à Ottawa. La fin de son discours en est une autre preuve. "I fear that if Mackenzie King should return with a solid French block from Quebec behind him, Canada would be near severance of the imperial ties." Un peu d'histoire apprendra à M. Hanson qu'au cours des luttes de 1812-13-14, les canadiens-français ont combattu autant, sinon plus que les impérialistes pour conserver le Canada à la Grande-Bretagne.

J.-G. B.

du Mexique viendra en vigueur le 1er août. C'est pour protester contre ce décret de suspendre tous les offices religieux. Ce décret, qui réforme le code pénal, comprend 38 clauses; il a été signé par le président Calles le 24 juin dernier.

Le premier article de ce décret stipule que tous les ministres du culte devront être mexicains d'origine. Pour infraction à cette clause sera punissable d'une amende de \$250 ou de 15 jours de prison et de l'expulsion. Toute propriété ecclésiastique appartient à l'Etat; les communautés religieuses n'ont pas le droit de posséder ou d'administrer des propriétés ou des capitaux sous peine d'amende ou d'emprisonnement, de 1 an à 2 ans, pour chacun des membres de la communauté.

Les congrégations religieuses seront dissoutes lorsque tous leurs membres auront été identifiés. Après la dissolution, toutes les personnes vivant en communauté seront passible d'un an ou 2 ans de prison. Les supérieurs de communautés ou les prêtres qui enfreindront la loi seront passibles de 6 ans de prison, 4 ans pour les femmes.

Une copie de décret a été affichée à la porte de toutes les églises.

La nouvelle loi mexicaine veut ce qui suit:

- 1—Le nombre des prêtres dans chaque localité devra être réduit;
- 2—L'enseignement religieux est prohibé;
- 3—Les prêtres étrangers ne pourront pas exercer leurs fonctions sacrées;
- 4—Les cérémonies religieuses ne devront se dérouler en dehors des églises;
- 5—Les journaux catholiques ne devront pas commenter les actes du gouvernement;
- 6—La propriété de l'Eglise sera nationalisée;

Mexico, 27.—Le président Calles a de nouveau dit son mot, hier dans la controverse entre le gouvernement mexicain et l'Eglise catholique du Mexique. Sur son ordre, le département de l'Intérieur a ouvert une enquête à propos de la lettre pastorale ordonnant la cessation de tous les rites religieux en annonçant que des efforts énergiques seront tentés pour faire amender les clauses anti-religieuses de la constitution.

Si cette enquête établit que la dite lettre pastorale viole la constitution, le département de la Justice sera prévenu en conséquence afin qu'il fasse comparaître les signataires devant les tribunaux. Ces signataires sont Sa Grandeur Mgr Mora Del Rio, archevêque de Mexico, et les autres évêques de l'Eglise catholique du Mexique.

Le président Calles a aussi annoncé qu'il prendra des mesures pour établir si la propagande de la Ligue nationale pour la défense de la liberté religieuse est séditieuse, principalement en ce qui concerne le boycottage économique.

En somme le pays est resté calme malgré la tournure prise par les événements en ces derniers jours. A part quelques grandes réunions de fidèles dans les temples les plus vastes, rien n'indiquait dans les grandes villes des développements fâcheux.

COMMISSION ROYALE

St-Jean, N.-B., 26—La Commission Royale chargée de s'enquérir des griefs des Provinces Maritimes siégera ici le 2 août, sous la présidence de Sir Andrew Rae, Duncan. Les autorités du Nouveau Brunswick ont préparé un dossier, qui sera soumis aux commissaires.

DANS NOS PAROISSES

BOUCHER OFFICE

—Est né la semaine dernière à M. et Mme Pierre Lavoie un fils baptisé sous le nom de Clovis Parrain et marraine M. et Mme Emile Lagacé de St-Joseph.

—Mme J.-A. Charest passa quel ques temps chez ses parents.

—Madame Jos Martin de St-Joseph visitait sa fille Mme Alphé Lacombe.

—Madame Régobert St-Pierre de Ste-Rose, du Dégelé était l'hôte de Mme Pierre Lavoie.

—M. et Mme B. Lépine de New Market, étaient de passage ici au cours de la semaine. Ils visitèrent des parents de St-Joseph et de Boucher Office.

—Le 25 courant, M. Joyime Clavette reçut un groupe de parents parmi lesquels on remarquait: M. et Mme Ludger Pérusse de cette ville, Madame Gilbert Picard de Cabano et Mlle Eva Ouellette de St-Louis. Après le dîner tous se rendirent chez M. Willie G. Picard, où ils passèrent une agréable soirée.

Ste ROSE DU DEGELÉ

Tel qu'annoncé la semaine dernière nous avons célébré la fête de Ste-Anne dimanche, la journée fut très belle et l'assistance nombreuse; en plus des paroissiens qui chaque année se font un devoir de venir prier Ste-Anne, il y eut un nombre considérable de personnes des paroisses environnantes. A la suite des vœux il y eut sermon par M. l'abbé E. Desbiens notre curé et ensuite la vénération de la relique de Ste Anne. Espérons que les assistants se sont promis de revenir encore l'année prochaine.

—M. l'abbé E. L'Italien curé de St-Jules et M. Robert Henley de Ste Anne des Monts ont passé quelques jours chez M. Jos Tremblay et sont ensuite partis pour visiter plusieurs villes des Etats Unis ils se rendront jusqu'à Boston.

—Mlle Germaine Deschênes fille de M. Geo. Deschênes a dit adieu au monde pour entrer chez les Révérendes Soeurs du Saint Rosaire de Rimouski. Quoique nous l'ayons vu partir avec regret nous lui souhaitons persévérance en cette belle vocation. A son départ, sa mère Mme Deschênes, son frère M. Hervé, les amies Mlles Noëla Simonne Morel et Gabrielle Tremblay allèrent la reconduire à la Rivière du Loup. Mme Deschênes continua jusqu'à Rimouski.

—M. et Mme Ch. Theriault et leur fils Rolland ont fait un voyage à la Rivière du Loup la semaine dernière.

—M. et Mme J. Aimé Beaulieu sont de retour d'un voyage à Ottawa.

—M. Wilf. Label a fait un voyage d'affaires à la Rivière du Loup cette semaine.

—Mlle Alice Blier, étudiante à l'Ecole Normale de St-Hyacinthe, passe ses vacances chez sa tante Mlle E. Blier.

—M. Rold, Picard, Mme Alf. Morin sa fille Ida et son fils Rold de Pawucket, R.I., sont en visite chez leur père M. Johnny Picard.

—Mme Vve Mag. Ouellette est en visite chez des parents à St-Epiphanie.

—M. Mag. Jalbert, M. et Mme Omer Jalbert sont partis lundi pour retourner à Lawrence Mass.

—Mme Louis Nouchard de St-Jacques N.B., a passé une huitaine en visite chez sa soeur Mme Chs Lévesque, père.

—Mlles Marie Blanche et Marie Alice Ouellet ont fait un voyage de quelques jours à Edmundston la semaine dernière.

—M. et Mme Jos Lapointe d'Edmundston étaient en visite dernièrement chez M. Jos Ouellet.

—M. Raoul Chamberland nous a quitté de nouveau pour retourner à Flamand.

—Mme Pierre Ouellet des Etats-Unis visite ses parents M. M. Geo. Oct. et J.-Bte Ouellet.

—Mlles Elméenne et Gertrude Blanchet de Rivière du Loup sont retournées chez elles après avoir passé une quinzaine chez M. Geo. Deschênes.

—M. et Mme David Laplante de St-Modeste et M. et Mme Alp. Marcoux de Lawrence Mass., étaient de passage dernièrement chez M. J. Bte Laplante.

—Le Docteur et Mme J. A. Maurais et leurs fillettes Gertrude, Jacqueline et Annette font un voyage à Québec et Ste Anne de Beaupré.

—Mlle Eugénie Ouellet d'Edmundston était en visite ces jours derniers à la ferme Griffin.

—Dernièrement Mme Ed. Valcours, Mme Rémi Cyr, M. et Mme Arsène Gauvin et leurs enfants de Lawrence et M. et Mme Thomas Jefferson de New Bedford visitèrent leurs parents de Ste Rose et des environs.

—Mme Zéphirin Blanchet et sa fillette Cécile sont retournées au Squateck après avoir visité leurs parents de Ste Rose.

—Mme Fongémie de Cabano est venue dernièrement en visite chez sa fille Mme Chs. Lévesque fils.

—Mlle Germaine Perron de Notre Dame du Lac visite des parents d'ici.

—M. P. Lavoie est de retour chez lui après avoir passé quelques jours à Edmundston.

—M. J. P. Beaulieu et ses nièces Mlles Germaine et Blanche Pelletier sont de retour d'un voyage à la Rivière du Loup, Rimouski, Pointe au Père, Mont Joli, Matane, Amqui, Matapédia.

—M. et Mme J. W. Morel et leurs deux fils Roma et Lauréat ont fait un voyage à Edmundston la semaine dernière.

—M. et Mme Théo. Sirois et leur famille font un voyage à St-Hubert où ils visiteront des parents.

—Mlle Marie Anne St Pierre de Rivière Bleue et Mlle Eléonore St Pierre du Lac Long sont en promenade ici chez des parents.

—Nous avons un club de tennis d'organisé sous l'habile direction de M. Léonides Pelletier barbier, nous espérons qu'il y aura beaucoup d'amateurs et si M. Pelletier veut bien continuer

—M. et Mme David Laplante de St-Modeste et M. et Mme Alp. Marcoux de Lawrence Mass., étaient de passage dernièrement chez M. J. Bte Laplante.

—Le Docteur et Mme J. A. Maurais et leurs fillettes Gertrude, Jacqueline et Annette font un voyage à Québec et Ste Anne de Beaupré.

—Mlle Eugénie Ouellet d'Edmundston était en visite ces jours derniers à la ferme Griffin.

—Dernièrement Mme Ed. Valcours, Mme Rémi Cyr, M. et Mme Arsène Gauvin et leurs enfants de Lawrence et M. et Mme Thomas Jefferson de New Bedford visitèrent leurs parents de Ste Rose et des environs.

—Mme Zéphirin Blanchet et sa fillette Cécile sont retournées au Squateck après avoir visité leurs parents de Ste Rose.

—Mme Fongémie de Cabano est venue dernièrement en visite chez sa fille Mme Chs. Lévesque fils.

—Mlle Germaine Perron de Notre Dame du Lac visite des parents d'ici.

—M. P. Lavoie est de retour chez lui après avoir passé quelques jours à Edmundston.

—M. J. P. Beaulieu et ses nièces Mlles Germaine et Blanche Pelletier sont de retour d'un voyage à la Rivière du Loup, Rimouski, Pointe au Père, Mont Joli, Matane, Amqui, Matapédia.

—M. et Mme J. W. Morel et leurs deux fils Roma et Lauréat ont fait un voyage à Edmundston la semaine dernière.

—M. et Mme Théo. Sirois et leur famille font un voyage à St-Hubert où ils visiteront des parents.

—Mlle Marie Anne St Pierre de Rivière Bleue et Mlle Eléonore St Pierre du Lac Long sont en promenade ici chez des parents.

—Nous avons un club de tennis d'organisé sous l'habile direction de M. Léonides Pelletier barbier, nous espérons qu'il y aura beaucoup d'amateurs et si M. Pelletier veut bien continuer

—M. et Mme David Laplante de St-Modeste et M. et Mme Alp. Marcoux de Lawrence Mass., étaient de passage dernièrement chez M. J. Bte Laplante.

—Le Docteur et Mme J. A. Maurais et leurs fillettes Gertrude, Jacqueline et Annette font un voyage à Québec et Ste Anne de Beaupré.

—Mlle Eugénie Ouellet d'Edmundston était en visite ces jours derniers à la ferme Griffin.

—Dernièrement Mme Ed. Valcours, Mme Rémi Cyr, M. et Mme Arsène Gauvin et leurs enfants de Lawrence et M. et Mme Thomas Jefferson de New Bedford visitèrent leurs parents de Ste Rose et des environs.

—Mme Zéphirin Blanchet et sa fillette Cécile sont retournées au Squateck après avoir visité leurs parents de Ste Rose.

—Mme Fongémie de Cabano est venue dernièrement en visite chez sa fille Mme Chs. Lévesque fils.

—Mlle Germaine Perron de Notre Dame du Lac visite des parents d'ici.

—M. P. Lavoie est de retour chez lui après avoir passé quelques jours à Edmundston.

—M. J. P. Beaulieu et ses nièces Mlles Germaine et Blanche Pelletier sont de retour d'un voyage à la Rivière du Loup, Rimouski, Pointe au Père, Mont Joli, Matane, Amqui, Matapédia.

—M. et Mme J. W. Morel et leurs deux fils Roma et Lauréat ont fait un voyage à Edmundston la semaine dernière.

—M. et Mme Théo. Sirois et leur famille font un voyage à St-Hubert où ils visiteront des parents.

—Mlle Marie Anne St Pierre de Rivière Bleue et Mlle Eléonore St Pierre du Lac Long sont en promenade ici chez des parents.

—Nous avons un club de tennis d'organisé sous l'habile direction de M. Léonides Pelletier barbier, nous espérons qu'il y aura beaucoup d'amateurs et si M. Pelletier veut bien continuer

—M. et Mme David Laplante de St-Modeste et M. et Mme Alp. Marcoux de Lawrence Mass., étaient de passage dernièrement chez M. J. Bte Laplante.

—Le Docteur et Mme J. A. Maurais et leurs fillettes Gertrude, Jacqueline et Annette font un voyage à Québec et Ste Anne de Beaupré.

—Mlle Eugénie Ouellet d'Edmundston était en visite ces jours derniers à la ferme Griffin.

—Dernièrement Mme Ed. Valcours, Mme Rémi Cyr, M. et Mme Arsène Gauvin et leurs enfants de Lawrence et M. et Mme Thomas Jefferson de New Bedford visitèrent leurs parents de Ste Rose et des environs.

—Mme Zéphirin Blanchet et sa fillette Cécile sont retournées au Squateck après avoir visité leurs parents de Ste Rose.

INCENDIE DE L'EGLISE ET DU COUVENT

La foudre détruit l'église et le couvent du Petit Rocher.

Petit Rocher, 27.—La foudre a détruit, dans les dernières vingt-quatre heures, l'église et le couvent de la paroisse acadienne de Petit Rocher, N.-B.

Grâce au dévouement de la population, sous la conduite de M. l'abbé Savoie, curé de l'endroit et de son vicaire, on parvint à sauver les saintes Espèces, quelques vêtements sacerdotaux, des bancs et différents parties du mobilier de l'église.

Cet édifice religieux était en bois. Il avait une valeur par son ancienneté, ayant été construit il y a plus de cent ans.

Le couvent, également de bois, fut ravagé comme l'église par les flammes. Il était sous la direction des Dames religieuses de Notre-Dame du Sacré-Coeur, Memramcook.

Les assurances s'élevaient à une somme globale de \$25,000.00. Mais les pertes atteignent au moins les \$100,000.00.

—Ne jetez pas le lait écrémé. Donnez-le aux veaux, aux cochons et aux poulets. C'est de là que doit venir une partie de votre profit.

—Les souffrances du cheval dont le collier est mal ajusté sont comparables à celles de l'homme qui a des cors aux pieds dans un chaussure trop petite.

—M. et Mme David Laplante de St-Modeste et M. et Mme Alp. Marcoux de Lawrence Mass., étaient de passage dernièrement chez M. J. Bte Laplante.

—Le Docteur et Mme J. A. Maurais et leurs fillettes Gertrude, Jacqueline et Annette font un voyage à Québec et Ste Anne de Beaupré.

—Mlle Eugénie Ouellet d'Edmundston était en visite ces jours derniers à la ferme Griffin.

—Dernièrement Mme Ed. Valcours, Mme Rémi Cyr, M. et Mme Arsène Gauvin et leurs enfants de Lawrence et M. et Mme Thomas Jefferson de New Bedford visitèrent leurs parents de Ste Rose et des environs.

—Mme Zéphirin Blanchet et sa fillette Cécile sont retournées au Squateck après avoir visité leurs parents de Ste Rose.

—Mme Fongémie de Cabano est venue dernièrement en visite chez sa fille Mme Chs. Lévesque fils.

—Mlle Germaine Perron de Notre Dame du Lac visite des parents d'ici.

—M. P. Lavoie est de retour chez lui après avoir passé quelques jours à Edmundston.

—M. J. P. Beaulieu et ses nièces Mlles Germaine et Blanche Pelletier sont de retour d'un voyage à la Rivière du Loup, Rimouski, Pointe au Père, Mont Joli, Matane, Amqui, Matapédia.

—M. et Mme J. W. Morel et leurs deux fils Roma et Lauréat ont fait un voyage à Edmundston la semaine dernière.

—M. et Mme Théo. Sirois et leur famille font un voyage à St-Hubert où ils visiteront des parents.

—Mlle Marie Anne St Pierre de Rivière Bleue et Mlle Eléonore St Pierre du Lac Long sont en promenade ici chez des parents.

—Nous avons un club de tennis d'organisé sous l'habile direction de M. Léonides Pelletier barbier, nous espérons qu'il y aura beaucoup d'amateurs et si M. Pelletier veut bien continuer

—M. et Mme David Laplante de St-Modeste et M. et Mme Alp. Marcoux de Lawrence Mass., étaient de passage dernièrement chez M. J. Bte Laplante.

—Le Docteur et Mme J. A. Maurais et leurs fillettes Gertrude, Jacqueline et Annette font un voyage à Québec et Ste Anne de Beaupré.

—Mlle Eugénie Ouellet d'Edmundston était en visite ces jours derniers à la ferme Griffin.

—Dernièrement Mme Ed. Valcours, Mme Rémi Cyr, M. et Mme Arsène Gauvin et leurs enfants de Lawrence et M. et Mme Thomas Jefferson de New Bedford visitèrent leurs parents de Ste Rose et des environs.

—Mme Zéphirin Blanchet et sa fillette Cécile sont retournées au Squateck après avoir visité leurs parents de Ste Rose.

—Mme Fongémie de Cabano est venue dernièrement en visite chez sa fille Mme Chs. Lévesque fils.

—Mlle Germaine Perron de Notre Dame du Lac visite des parents d'ici.

—M. P. Lavoie est de retour chez lui après avoir passé quelques jours à Edmundston.

—M. J. P. Beaulieu et ses nièces Mlles Germaine et Blanche Pelletier sont de retour d'un voyage à la Rivière du Loup, Rimouski, Pointe au Père, Mont Joli, Matane, Amqui, Matapédia.

—M. et Mme J. W. Morel et leurs deux fils Roma et Lauréat ont fait un voyage à Edmundston la semaine dernière.

—M. et Mme Théo. Sirois et leur famille font un voyage à St-Hubert où ils visiteront des parents.

—Mlle Marie Anne St Pierre de Rivière Bleue et Mlle Eléonore St Pierre du Lac Long sont en promenade ici chez des parents.

—Nous avons un club de tennis d'organisé sous l'habile direction de M. Léonides Pelletier barbier, nous espérons qu'il y aura beaucoup d'amateurs et si M. Pelletier veut bien continuer

—M. et Mme David Laplante de St-Modeste et M. et Mme Alp. Marcoux de Lawrence Mass., étaient de passage dernièrement chez M. J. Bte Laplante.

—Le Docteur et Mme J. A. Maurais et leurs fillettes Gertrude, Jacqueline et Annette font un voyage à Québec et Ste Anne de Beaupré.

—Mlle Eugénie Ouellet d'Edmundston était en visite ces jours derniers à la ferme Griffin.

—Dernièrement Mme Ed. Valcours, Mme Rémi Cyr, M. et Mme Arsène Gauvin et leurs enfants de Lawrence et M. et Mme Thomas Jefferson de New Bedford visitèrent leurs parents de Ste Rose et des environs.

—Mme Zéphirin Blanchet et sa fillette Cécile sont retournées au Squateck après avoir visité leurs parents de Ste Rose.

J.J. DAIGLE

Epicier-Boucher.

Telephone 51

EN TOUTE CONFIANCE

VOUS POUVEZ NOUS PASSER TOUS VOS ORDRES QUE NOUS VOUS LIVRERONS RAPIDEMENT A VOTRE RESIDENCE

EPICERIE FRAICHE

Primeurs de toutes sortes, tomates, choux-fleurs, céleri, etc.

FRUITS

Oranges, Pommes, Pruneaux, etc.

VIANDE DE 1er CHOIX

Jeunes poulets du Printemps, veau, agneau du printemps, bœuf de 1er choix, rôti, etc.

Everyone wonders why J. J. Daigle's Meat Shop is the place to buy. Well, I can tell you, Between You and I, They have the Goods And that's no lie.



Paige

--aussi bon que beau

Caractéristiques de Ce Nouveau Paige:

Moteur Paige amélioré, pas de plus moderne, pas de mieux lubrifié—Système d'huile à haute pression à toutes les parties rotatives, y compris les tourillons de poignets, l'arbre à cames, l'arbre auxiliaire et les poussoirs—arbre de couche contrabalançé—distribution par chaîne silencieuse à ratrapper automatique—nettoyeur d'air—joint universel en métal lubrifié à l'huile—empattement de 125 pouces—ressorts de 58 pcs de long—bâti de 7 pouces—amortisseurs de choc—pneus-ballon de 6 pouces—freins hydrauliques Paige aux 4 roues—conduite facile grâce aux paliers à billes—embrayage en acier à scie au fonctionnement facile—course courte—changement de vitesse facile—serrure coincidentale.



The Most Beautiful Car in America

\$2165

POSSEDANT une facilité de direction presque mystérieuse—assez puissant pour n'importe quel cas d'urgence—assez rapide pour satisfaire tous les hommes sensés—confortable comme une chaise favorite—offrant toute la sécurité que peuvent donner les freins hydrauliques aux quatre roues et les carrosseries d'acier à vision claire—ce Paige, le dernier et le plus beau, fascine les regards de son propriétaire tout au

tant par la beauté de sa performance que par la beauté de son apparence. C'est aussi un char extrêmement économique. Son prix d'achat est de mille dollars moins élevé que celui des anciens Paiges—et il ne coûte pas plus cher à faire marcher et à entretenir que beaucoup d'autos moins puissantes. Une démonstration—vous-même au volant—ne comporte aucune obligation. Quand viendrez-vous faire un tour?

Les nouveaux prix Paige sont: Bréugham, \$1865; 3-passagers Sedan, \$2165; De Luxe 5-passagers Sedan, \$2425; De Luxe 7-passagers Sedan, \$2915; Cabriolet Roadster, \$3360; Suburban Limousine, \$3290. Prix f. à b. Windsor, taxes payées. Freins Hydrauliques Paige sur 4 roues, inclus.

GARAGE FOURNIER, EDMUNDSTON N.B.

Téléphone 45-11

Ouvrant à tous les jours

Brantford Roofing

En Rouleaux. Surface Talc

Poids Léger 35 lbs.

QUALITE de CONCURRENCE

Poids Moyen 45 lbs.

BELLE QUALITE

Poids Pesant 55 lbs.

TRES BELLE QUALITE

Poids Extra Pesant 65 lbs.

QUALITE SUPERIEURE

Brantford Roofing Co. Limited, Brantford, Ontario

Pour les informations, les renseignements et l'achat des Toitures Brantford, allez chez:

L. A. Dugal, Edmundston, N. B.

Avocat F. Dodd
Comptable H.-G. I.
Médecin-Chirurgien Casier-P.
A.-M. S.
Avocat Albert J.
Bureau: Voisin de Edmundston
ASSURANCE
SPECIAL
OSCAR
FEUIL
Agents locaux représentant
A.J. D.
Toiture
Lisez et f

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. DODD TWEEDIE Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N.B.

Comptable H.-G. HOBEN Comptable Licencié Fredericton, N.B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N.B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Edmundston, N.B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.B. Spécialité: Chirurgie Maladies des Femmes Heures de Bureau: 6 à 8 h. m., 1 à 4 h. p. m.

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Tétu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston, N.B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture - Tapiserie - Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. - Royal Hotel. Tel 126-21.

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens. Et pour les Canadiens. H.-C. Richard, agent local. A. Piuze, gérant provincial.

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

ASSURANCE FEU ACCIDENTI VIE Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentant: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres. A.J. DIONNE, Avocat. L.J. DIONNE, Phone 114-21.

Toiture Galvanisée "ECONOMIE" Couvre Plus - Coute Moins Epargner de l'argent en employant cette nouvelle toiture, fabriquée de tôle galvanisée supérieure. Attrayante, durable et facile à poser comme couverture et lambris pour bâtiments de fermes, résidences, garages, édifices industriels, etc. Nous sommes les fabricants et vendeurs exclusifs. The METAL SHINGLE & SIDING CO. Limited, Ste-Catherine et Delorimier, MONTREAL.

UN JOUR DE NOCES

J'avais soupé ce soir-là chez un de mes camarades de collège. En m'essayant à table je n'avais pu m'empêcher de remarquer un beau grand Christ d'ivoire: il décorait la salle et s'imposait à quiconque prenait place autour de la table. Je regardai l'inscription gravée sur le pied qui le soutenait: Onze mars 1923. "Qu'est-ce que cette date, demandai-je à mon ami? -C'est celle de mon mariage, dit-il en souriant. -Tiens! Je pensais que tu étais marié à l'étranger? -Cécile, va-t-on lui raconter toute l'affaire? -Pourquoi pas?, répondit-elle en rougissant un peu. Mon ami Henri me redit l'histoire que je vais tâcher de rapporter fidèlement.

La lune de miel achevait son dernier quartier; elle jetait encore sur le jeune ménage une lumière trop forte pour qu'elle eût disparu en noir. Chacun tâchait de rendre la vie de l'autre la plus belle possible. Lui, s'était dit, en commençant sa vie de ménage: "Cécile n'aura pas à se plaindre de moi." Il ne s'en-vrait jamais, ne sortait guère que pour aller au bureau; un modèle de mari. Elle appréciait ses qualités; persuadée que l'homme n'est pas un ange, elle égayait ses jours par une table appétissante et une propreté sans pareille dans le ménage.

"Henri, disait-elle parfois, que nous sommes heureux!" Seulement Henri s'aperçut peu à peu que Cécile avait ses idées et qu'elle y tenait; d'autant plus que lui-même avait les siennes et ne les lâchait pas. Il y avait bien quelques petits heurts quel que-fois; mais le temps venait à bout de tout apaiser. Or, un soir qu'ils avaient bien soupé, ils causaient tranquillement des événements du jour. "Ecoute donc, Henri! J'entends du bruit. -C'était comme si une souris ou un rat eût grugé du papier. -Attends un peu que je lui fasse ses affaires", dit Henri; et pendant qu'il arrachait sa pantoufle pour s'en faire un projectil, Cécile montait sur sa chaise, les mains jointes, implorant. "Oh! mon Dieu, que j'ai peur, Henri! Henri!"

Lui, l'œil tendu, se tenait en garde; dès qu'il vit trotter quelque chose près du mur, il lança son arme; il ne le manqua que d'une couple de pieds... "Ah! que j'ai eu peur, fit Cécile. Je ne puis supporter la vue d'un rat... -Ce n'était pas un rat; c'était une souris. -C'était un rat; je l'ai trop bien vu. -Un rat n'est pas si petit; c'est impossible. -Non; une souris. -Une souris! -Un rat! -Une souris! -On sait bien; tu as toujours raison toi... -Et toi, tu n'as jamais tort? -Sais-tu, mon ami, que quand tu es entêté... -Je te dis que c'était une souris; ce n'est pas parce que tu dis que c'était un rat que cela va changer la souris! -Et ce n'est pas parce que tu dis que c'était une souris que tu vas en faire une souris; c'était un rat!"

Henri se leva et se mit à marcher d'un pas nerveux, comme s'il songeait à prendre une décision. Elle continua: "Tu ne t'en aperçois pas, Henri, mais tu deviens agaçant. Tu me rends parfois la vie insupportable. Il suffit que je dise une chose pour que tu dises le contraire." Il décrocha son paletot, alla chercher quelques papiers dans un tiroir et se dirigea vers la porte. "Allons, bon! dit Cécile inquiète. Où vas-tu maintenant? Sans se détourner il ouvrit la porte en disant entre les dents: "Je ne t'agacrai plus... Quand tu me reverras..." Elle eut voulu se lever à son tour à ses genoux pour le retenir, lui demander pardon. Son orgueil poqué l'arrêta. La porte claqua. Cécile tomba étendue évanouie dans un fauteuil.

Revenue à elle, elle comprit sa folie. Mais où le trouver? Trois jours se passèrent sans qu'elle entendit parler de lui. Et elle pleura comme un enfant.

AU FOYER

Le Progres a Roulettes Je le vois, il s'étale et roule sur les routes. Son art dévastateur s'inscrute dans le fer; La possesseur et le bruit, une peste d'enfer Envahissent la vie au point qu'en s'en dégoûte. Le coeur rempli d'espoir, l'homme n'a plus de doute, Quand au volent févreux il parcourt l'univers: Il est vainqueur du temps, il n'a plus de revers, Quand son jouet roulant lance un cri qu'on écoute. Je reconnaî par là sa médiocrité: Il rit de la pensée, il adore la terre Pour ce qu'elle a de dur et non pour sa bonté; Non pour le pain de blé, mais pour la marche fière Sur l'acier le plus fin au stupide frisson... Sur l'axe épouvanté l'homme fuit la raison. Louis-Joseph Doucet.

- JUILLET - Dernier Quartier, les 2 et 31 Nouvelle Lune, le 9 Premier Quartier, le 17 Pleine Lune, le 25.

- FETES RELIGIEUSES 10. Précieux Sang de N.S. J.C. 20. Visitation de la B. V. M. 30. S. Léon; S. Anastole. 40. 6e ap. Pentecôte. S. Ulrich. 50. S. Antoine Marie Zaccaria. 60. S. Romule. 70. SS. Cyrille et Méthode. 80. Ste Elisabeth. 90. Les Martyrs de Gorcum. 100. Les SS. Frères. 110. 7e ap. Pentecôte. S. Pie I. 120. S. Jean Gualbert, abbé. 130. M. S. Anacle, p. et m. 140. M. S. Bonaventure, doct. 150. J. S. Henri; S. Eutrope. 160. V. N.D. du Mont-Carmel. 170. S. Ste M.-Mad. Postel; S. Alexis, conf. 180. 8e ap. Pentecôte. 190. S. Vincent de Paul. 200. M. S. Jérôme, Emilien. 210. M. Ste Praxède. 220. J. Ste Marie Madeleine. 230. V. S. Apollinaire, év. 240. S. Ste Christine, v. et m. 250. 9e ap. Pentecôte. 260. L. S. Anne, mère de la V.B.M. 270. M. S. Maximien; Ste Natalie. 280. M. SS. Nazaire, Celse et Victor. 290. J. Ste Marthe. 300. V. Ste Juliette. 310. S. S. Ignace, conf. 213 jours écoulés.

LE BEBE

Manière de le porter La tête, la colonne vertébrale et les jambes d'un bébé doivent toujours être supportés. Ne sautez jamais un bébé. Ne jetez jamais un bébé en l'air; ceci devrait être considéré comme une offense criminelle. Ne soulevez jamais un bébé ou un enfant par les bras; soulevez-le en le prenant sous les bras et sous les genoux ou en le tenant par le corps sous les bras. Comme règle de conduite, traitez un bébé exactement comme vous aimeriez à être traité vous-même; si vous n'aimez pas la sensation d'être jeté 2 ou 3 pieds de haut en l'air, n' imaginez-vous pas que le bébé aime le procédé d'avantage; d'autant que le bébé est beaucoup plus délicat que vous.

Premières Choses Au Canada

Bêtes à cornes—Les premières arrivèrent en ce pays en 1541 et furent amenées de France par Jacques Cartier. Recensement—Le premier fut fait en 1665. La population du Canada n'était alors que 3,251 âmes. Charbon—Mentionné pour la première fois à la Nouvelle Ecosse en 1654. Monnaie—La première monnaie canadienne fut frappée en 1858. Cuivre—La première mention d'une mine de cuivre au Canada fut faite par Lescaurbot qui dit qu'en arrivant à Pile Percé le 16 août 1609, il rencontra le sieur Prevost de St-Malo "revenant d'une mine de cuivre." Comités—La première cour de divorce fut établie à la Nouvelle Ecosse en 1756. Elle consistait alors du gouverneur et des membres du conseil exécutif. Compagnie d'assurance contre le feu—La première fut organisée à Montréal en 1814. Jardinier—Le premier à la Nouvelle Ecosse fut Champlain qui en 1605 se planta un jardin près du premier fort bâti dans le voisinage du bassin d'Annapolis. Le terrain appartient aujourd'hui à Robert Mills et est encore appelé "Jardin Français." Jardin public—Le premier fut celui de Halifax en 1753. Cheval—Le premier arriva de France à Québec en 1647 et fut présenté en cadeau au gouverneur M. de Montmagny. Hôpital—Le premier fut fondé à Québec en 1639. Cinq ans plus tard un autre fut fondé à Montréal.

que voici résumé: "Le nombre implique l'idée d'imperfection, car il est susceptible d'augmentation ou de diminution. Or en Dieu, si l'existence est une, la personnalité est triple: il y a trois personnes en Dieu. Ce nombre n'introduit-il pas avec lui une imperfection dans la notion de la Divinité?" Réponse:—Trois causes contribuent à l'imperfection du nombre. Or il est facile de montrer que ces trois causes d'imperfection ne se rencontrent point dans le nombre trois appliqué aux personnes divines. 1o—L'imperfection d'un nombre vient d'abord de ce qu'il peut lui être ajoutés des unités. Mais, de ce premier chef, le nombre trois, dans la Trinité, n'est pas imparfait, car il est absolument impossible qu'il y ait plus de trois personnes en Dieu. 2o—Une autre cause d'imperfection du nombre tient à ce qu'il peut lui être ôtés quelque chose: il est susceptible de diminution aussi bien que d'augmentation. Mais ce défaut ne se trouve pas encore dans la sainte Trinité: il est impossible qu'il y ait moins de trois personnes en Dieu. 3o—Enfin, une autre imperfection du nombre est sa composition: chacune de ses unités est un des éléments du tout, du nombre lui-même. Mais en Dieu cette imperfection ne se trouve point: Dieu n'est pas un composé de trois personnes; chacune d'entre elles n'est pas un tiers de Dieu, mais Dieu tout entier. Par conséquent, pas plus sous ce rapport que sous les deux premiers, le nombre appliqué aux personnes divines n'y introduit un élément d'imperfection et dans la Trinité ce nombre. Trois est véritablement et pleinement un ombre parfait. E. D.

BOITE AUX QUESTIONS

Question—Je trouve un chapelet que personne ne réclame; puis je le fais indolgent à mon intention? Réponse—Oui, après avoir raisonnablement essayé (selon la valeur du chapelet) d'en trouver le propriétaire. Question—Une personne croit et comprend plus dans les vérités de la foi qu'elle n'est capable de pratiquer; que faire pour son salut? Réponse—Qu'elle fasse l'essentiel. Qu'elle aime Dieu par-dessus toute chose, observe les commandements, elle sera sauvée. Quant au sacro-sacrosantaire, qu'elle l'accomplisse ou le laisse de côté, selon sa dévotion. Lisez et faites lire LE MADAWASKA

Lisez et faites lire "Le Madawaska"

D'ATRE

DISCOURS D'ADIEU

Prononcé par M. Abel Cyr, de St-Basile, N.-B., finissant à l'Université du Collège St-Joseph, le 16 juin dernier.

"Toute âme a son espoir, Tout ciel a son étoile; Mais l'espoir s'assombrit Comme le ciel se voile." Quand nous saluons de loin l'approche d'un événement ou que nous soupçons après des plaisirs prochains, il arrive parfois que ces joies trop goûtées d'avance perdent peu à peu de leur saveur et que le moment venu, nous nous étonnons de nos déceptions. La réalité alors nous échappe et en vain nous voudrions fêter, car l'imagination trop ardente a cueilli toutes les roses et ne nous a laissés que les ronces. La vie collégiale est riche de promesses. Depuis plusieurs années, nous avons vu s'allumer dans nos coeurs des espoirs de jeunesse; et, parmi ces rêves entraînants, celui que nous aimions tant à enjoliver était bien celui que nous réalisons aujourd'hui. Loin de nous échapper, cette réalité nous apparaît dans toute son étrange sévérité. Pourquoi ces fronts pensifs? ces yeux dolants et distraits où semble errer un mélange confus de sourires et de regrets?

MORTGAGE SALE

To Louis A. Dugal, Jr., and Marie Alice, his wife, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and ALL others whom it may concern:

NOTICE is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 5th day of November, A. D., 1919, and made between Louis A. Dugal, Jr., of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, Registrar of Deeds, and Marie Alice, his wife, of the FIRST PART and THE TOWN OF EDMUNDSTON, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, a Town duly incorporated under the provisions of the Towns Incorporation Act of the Province of New Brunswick, of the SECOND PART, and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book X-2, as number 19999 of Records, at pages 50 to 57 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the monies secured by the said Indentures of Mortgage, default having been made in the payment of the same, sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Friday, the 17th day of September next, at the hour of Eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, To Wit:

"All that parcel or tract of land and premises situated, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, in our Dominion of Canada, containing by admeasurement One Road, three perches and eighty-four hundredths of a perch be the same more or less. Composed of lot number twenty-three (23) situate in the Town of Edmundston aforesaid, as shown on a plan of the Ordinance land, at Edmundston, County of Madawaska, New Brunswick, prepared by H.H. Robertson, D.L.S., dated December 26th, 1887, and of record in the Department of the Interior, granted to Louis-Auguste Dugal by Grant of the Dominion of Canada, bearing date the 16th day of December, A. D., 1903 recorded in Book 174, Folio 95, and being the same lot of land conveyed by the said Louis-Auguste Dugal and wife to the said Louis A. Dugal, Jr., by deed dated the 30th day of October, A.D., 1919, and registered in the Madawaska County Records."

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. Dated the 12th day of July, A. D., 1926.

By order of the Town Council THOMAS GUERRETTE Town Clerk.

Partout, on s'écrit: Vacances! Vacances! et les chants d'allégresse s'ajoutent aux ébats bruyants de la jeunesse. Quant à nous, finissants de 1926, ces cantiques de vacances agissent sur nos lèvres et ces cris de joie nous attristent. Pourquoi donc? Ah! c'est qu'aujourd'hui nous comprenons le sens du départ dans toute sa plénitude. Partie, c'est se séparer, c'est dire adieu à une multitude d'êtres et de choses qui nous rappellent une infinité de souvenirs et nous débarrassent de nos trop douces illusions. Sans doute, nous gardons l'espoir mais si l'étoile de l'espérance continue de briller, le ciel de nos âmes se voile et s'assombrit.

Nous disons adieu à l'Alma Mater et cet adieu nous touche comme celui que l'on fait à un frère à l'heure du départ pour un long voyage. Comment en effet, ne pas qualifier de ce titre de mère, celui qui fut l'asile béni de notre jeunesse? Comme une mère, elle nous nourrit de la science, les principes des grandes vertus de justice, d'honneur et de probité. Mère prévoyante et sage, elle dirige nos pas chancelants dans le sentier du devoir, nous relevant, avec douceur mais sans faiblesse, de nos écarts pour nous désigner sans cesse les sommets que nous devons atteindre. De même que nous comprenons trop tard tous les trésors du cœur maternel nous ne réalisons qu'au départ les faveurs et les bienfaits de l'Alma Mater. O! Alma Mater, ton front rayonne aujourd'hui! Que tu es grande et belle! Génératrice de lumière, inspiratrice d'idéale, ta clarté nous séduit, ton dernier regard nous émeut.

Tous ces lieux que nous revoyons ce matin ont chacun leur histoire. Dans leur langage, que de scènes vécues ils évoquent, que

d'incidents et de délasement qui ne reviendront plus! C'est ici que nous venions, timides et tremblants nos premiers essais devant un auditoire toujours indulgent et patient. Là-bas, une humble chapelle que nous quitterons le cœur gros, nous rappelle nos doux entretiens avec Jésus, à qui nous allions confier nos succès, nos faiblesses, nos joies et nos espérances. Dans cet inoubliable kiosque, nous causions gaiement, nous revivions le passé en contemplant l'avenir.

Et comment oublier le petit lac qui bercait nos heures de loisir et calmait nos fatigues au rythme harmonieux de son onde? Qu'il nous est doux aussi de songer à ceux qui, avec tant de bienveillance, rassurèrent jadis notre timide entrée au collège. Depuis, nous avons grandi; près d'eux comme des jeunes arbutres qui croissent sous l'ombrage tutélaire des chênes inébranlables. Habiles artisans de notre formation intellectuelle et morale, ils stimulèrent puissamment notre courage par leurs exemples constants de renouement et de charité, par leurs sages et nobles exhortations; et comment aujourd'hui laisserions-nous dans l'ombre leur salutaire influence? Vénérés professeurs, nous n'osons pas demander pardon pour des légèretés et des caprices de jeunesse; dont, nous sommes certains, vous n'avez pas gardé le moindre souvenir. Mais nous chers confrères, pour tant de dévouement et de sacrifice, n'aurions-nous pas un signe de reconnaissance? Devant ces cheveux grisonnants pour le bien de notre éducation, resterions-nous indifférents? Oh non, nous ne serons pas des ingrats et longtemps nous éprouverons un vif sentiment de gratitude et d'attachement filial.

Vénérés professeurs, nous partons et vous, vous restez pour continuer d'offrir à d'autres les dons que vous nous avez si généreusement prodigués: nous vous admirons et nous vous prions de croire à notre plus sincère reconnaissance. Et vous, aimable amis que peut être envier notre sort, permettez-nous, à titre d'amis, de vous laisser quelques conseils. N'oubliez pas que nous avons parcouru la même route que vous poursuivez aujourd'hui. Certes, vous rencontrerez les obstacles mais faites-vous une joie de toujours les vaincre et de ne pas laisser le découragement vous arrêter en chemin. Les obstacles se trouvent partout et l'homme admirable est celui qui sait les affronter avec courage. Couler une vie collégiale sans épreuves et sans renouement, c'est se préparer les plus amères déceptions pour l'avenir. Exercez-vous à devenir des hommes capables de vouloir et d'agir; c'est en acquiesçant votre volonté que vous obtiendrez le plus beau triomphe, le triomphe intellectuel et le triomphe de soi. Tout dans ce monde s'acquiert au prix de l'effort et du sacrifice. Continuez donc et vous verrez un jour le succès couronner vos travaux.

Quelqu'un disait: "Une grande vie, c'est un rêve de jeunesse réalisé dans l'âge mur." Réveillez-vous aussi, avec un idéal vers lequel tendront toutes vos énergies et tous vos efforts. Vous formerez ainsi votre caractère, et serez-vous moins savants au terme de vos études, si vous vous sentiez doué d'une énergie de caractère irréprochable, vous ferez honneur à l'Alma Mater, à votre foi et à votre patrie.

Chers concitoyens, qu'il fait bon d'être ici! Demain, nous ne toucherons plus aux mêmes laibours, nous ne goûterons plus les mêmes joies. On nous dit que nous sortons d'un jardin, oh nous n'avons qu'à cueillir pour nous lancer sur une vaste plaine où il faudra nous trancher un domaine et que là-bas, dans les sillons cheutés et arrosés de nos sueurs, nous attendrons patiemment les fruits de nos labeurs. Quel que soit cet avenir, dressons nous fièrement et soyons prêts. L'homme doit exercer son activité. Le vrai soldat aspire à la lutte; nous sommes-nous pas des soldats? Avant une célèbre bataille, le grand Napoléon disait à ses braves: "Amis, l'univers vous contemple." Confrères, nos ormes sont prêts, soyons braves, l'Alma Mater, la patrie nous contemplent.

Là-bas dans la mêlée, nous aurons nos revers, nos déceptions, peut-être de la foule nous serons persécutés, mais heureux serons-nous si avec la paix du cœur, tous jours nous pouvons dire: "J'ai fait mon devoir," et si j'ai beaucoup perdu, l'honneur est sauve.

Serons-nous de ces hommes? Certes, oui, si nous ne faussions par notre idéal. O! Alma Mater, nous te jurons ici fidèlement et plutôt de nous abaisser pour ramasser ce qui attendrait à ton honneur, nous resterons debout avec la satisfaction de ne pas mépriser ton amour.

Dans quelques heures nous sortirons du fort où il y a quelques années, nous venions nous amuser à jouer au jeu de la roulette, en jetant un suprême regard, nous murmurerons tout bas:

O! Foyer radieux Souvenir de ma mère, O douce Alma Mater, Adieu! Adieu! Adieu!

UN JOUR DE NOCES

Suite de la page 3. — Tu veux dire, pour un...? — Que pour une souris...? — C'était un rat, tu sais...? — Voyons, ne recommence pas.

— Je suis bien prête à me pas recommencer, mais c'était un rat. — Je croyais que les trois jours d'avance guéris, dit-il sèchement. Mais je vois bien que tu n'es guère changée. — Après n'avoir tant fait souffrir, tu devrais te rendre à l'hôpital; crois-tu que je suis assez sottise pour avoir si peur d'une souris? — Henri n'osa pas répondre, mais il sentait la tentation le presser de partir. Il tint bon. Ils ne parlèrent guère le reste de la soirée. Le lendemain, c'était le quatrième dimanche du carême. — Tu viens entendre le P. Sannon? dit Henri en déjeunant. — Mais bien sûr, dit-elle en s'efforçant de sourire.

La nuit calme toujours. Le Père parla de la paix du Christ, ce jour-là. Cette paix dont l'égoïsme est l'ennemi. Il redit sous maintes formes le mot de Jésus: "Sans le renouement, sans sacrifice, pas de paix..." Il soupira. — "Ceux qui nous ont permis d'avoir plus de sécurité dans le présent et plus de confiance dans l'avenir, ce ne sont point les jouisseurs qui ont répété l'affreuse parole de Cain, le premier des égoïstes. Suis-je le gardien de mon frère? Non, ce sont les âmes généreuses qui n'ont pas craint leur peine.

"Oui, ce qui nous fait du bien, ce sont tous ceux qui sont tombés au champ du sacrifice et pardessus tout, c'est lui, Jésus-Christ le Sauveur, le Roi des martyrs, qui, sur le Golgotha, arracha l'humanité à l'empire du mal et ouvrit les portes du royaume des cieux. Chrétiens, soumettons-nous au renouement, imitons notre Maître."

En sortant de l'église, il fallait se frayer un chemin à travers la foule. Henri entraîna sa femme dans un petit chemin de raccourci.

"Sais-tu, Cécile, que j'ai eu honneur de moi, quand le Père a parlé de ceux qui détruisent la société à cause de leur égoïsme? J'ai rougi d'avoir été comparé à Cain. Cette phrase me résonnait à l'oreille. Nous avons mal compris la vie, crois-moi. Notre amour ju- le jour de nos fiançailles, je le croyais assez fort pour écarter tous les froissements. Il faut quel que chose de plus..." Elle ne parlait pas. Mais peu à peu, il sentait que son bras enlacé sous le sien le serrait plus fort.

Pendant que sa femme enlevait son manteau, il alla au salon, nicha derrière les rideaux de no- ces un grand Christ d'ivoire.

Quand Cécile entra dans la salle à dîner, il déposait sur la chemise celui qu'elle avait oublié de faire entrer dans leur vie. Elle comprit. Sans bruit de parole, ils se donnèrent la main, sous les yeux du Christ immobile pour nous; ce jour-là vit éclore un amour nouveau, l'amour des égoïstes chrétiens; le seul capable de fonder la paix des foyers, parce qu'ils ont fait de sacrifice et de charité.

Sur le piédestal du crucifix, désormais à l'honneur et témoin de leurs vraies fiançailles, on fit graver cette simple date: le 11 mars 1923.

Quand je me levai de table, je dis: "Adieu!" — "Alors, depuis qu'il est là, il n'y a plus entre vous aucun..." — "Si..." reprit Henri; et j'étais vraiment que la vie est impossible sans quelque petits froissements de temps en temps. Seulement, après coup, nous nous pardon-



G. T. KENNEDY 23 rue de l'Eglise Edmundston, N.-B.

représente la SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un BILLION de dollars en force. 69-j.n.o.22jt.

A LOUER Bonne maison, 7 appartements, située sur la rue de l'Eglise. S'adresser à Jos. Pelletier, bijoutier. 70-3fs-22jt.

ON DEMANDE Une Société de bienfaisance mutuelle, faisant des affaires dans cette région depuis plusieurs années, demande les services de trois représentants, hommes ou femmes, rémunération à salaire. Les applicants doivent être âgées de plus de 18 ans et avoir une réputation intégrée. S'adresser en personne à M. JOSEPH H. O'BERNE, Hôtel Royal, Edmundston, N.-B. 72-1f-29jt.

ON DEMANDE Une SERVANTE pour le service des tables. S'adresser au restaurant HARRY FONG, près du théâtre Star, Edmundston, N.-B. 73-1f-29jt.

TROUVE Un GILET (coat) bleu a été trouvé dans la Banque Provinciale. Le propriétaire pourra le réclamer au Bureau du Madawaska en payant les frais d'annonce. 71-1f-29jt.

Aie peu de désirs, mais désire fortement. On est toujours fort pour faire ce que l'on veut fortement. Un amour aveugle est plus dangereux que la haine. Vex-tu commander demain, obéis aujourd'hui.

Mettez vos idées en Action Vous savez que plus vous négligez votre santé, plus les conditions s'aggravent. Un retard est dangereux. Les cimetières sont remplis de personnes qui ont remis à l'année suivante, lorsqu'elles auraient plus d'argent et de temps, le soin de leur santé. Une enquête impartiale vous convaincra que la CHIROPRACTIC est réellement le meilleur moyen qui conduit à la santé. M. W. LINEHAN Chiropractor Heures de Bureau: 9 à midi; 1 heure à 5; et 7 à 9 heures du soir. Le bureau est fermé le jeudi après midi et le soir. Téléphones à 64-11.

En vente chez: F.T. LAJOIE, Pressage HOFFMAN Chapeaux et toutes sortes de vêtements nettoyés avec soin. Agent pour la Teinturerie Buzzell. Complètes pour hommes et garçons faits sur mesure. Imperméables pour dames et messieurs faits en peau huilée, Babardine, leathette, velour et suedes, etc. Complètes pour hommes \$17.50 Venez les examiner. MODEL PRESSING SHOP R. H. RICHARDS, rue Victoria, Edmundston.

Le public valant du n ch Dans les soixante en ont suivi l'introduction de huit millions de nouveaux Chrysler, "40", six plus légers. D'autres commandés millions sont grâce aux facilités déraisonnables augmentées. C'est un succès. Car pas un autre des prix ne saurait son caractère. Soixante-milles, et Les numéros Des vendeurs Chrysler plus bas possibles. Auto de tourisme, \$154. Auto de r. Cot

CHRO... Téléphone

AVOCATS!! JUGES DE PAIX! Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. Demandez nos prix. j.n.o. Adressez vos commandes à LE MADAWASKA

BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES -AVANTAGES- Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hôtel, de la ville, trouveront avantageux de nous fournir leur nom, qualifications et références. -DE MEME- Les hôteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaits des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes. S'adresser à: Philippe Monnette, Tél.: 120-41 rue de l'Eglise, Edmundston, N.-B.

SERVICE D'AUTOBUS entre ST-FRANÇOIS et EDMUNDSTON à partir du 20 mai prochain Départ de St-François: 8 heures A.M. Départ d'Edmundston: 3 heures P.M. (Heure Vite) (Arrêt sur signal)

WELDER TONIQUE du Dr MONTIER En vente chez: F.T. LAJOIE, Pressage HOFFMAN Chapeaux et toutes sortes de vêtements nettoyés avec soin. Agent pour la Teinturerie Buzzell. Complètes pour hommes et garçons faits sur mesure. Imperméables pour dames et messieurs faits en peau huilée, Babardine, leathette, velour et suedes, etc. Complètes pour hommes \$17.50 Venez les examiner. MODEL PRESSING SHOP R. H. RICHARDS, rue Victoria, Edmundston.

WELDER TONIQUE du Dr MONTIER En vente chez: F.T. LAJOIE, Pressage HOFFMAN Chapeaux et toutes sortes de vêtements nettoyés avec soin. Agent pour la Teinturerie Buzzell. Complètes pour hommes et garçons faits sur mesure. Imperméables pour dames et messieurs faits en peau huilée, Babardine, leathette, velour et suedes, etc. Complètes pour hommes \$17.50 Venez les examiner. MODEL PRESSING SHOP R. H. RICHARDS, rue Victoria, Edmundston.

WELDER TONIQUE du Dr MONTIER En vente chez: F.T. LAJOIE, Pressage HOFFMAN Chapeaux et toutes sortes de vêtements nettoyés avec soin. Agent pour la Teinturerie Buzzell. Complètes pour hommes et garçons faits sur mesure. Imperméables pour dames et messieurs faits en peau huilée, Babardine, leathette, velour et suedes, etc. Complètes pour hommes \$17.50 Venez les examiner. MODEL PRESSING SHOP R. H. RICHARDS, rue Victoria, Edmundston.

WELDER TONIQUE du Dr MONTIER En vente chez: F.T. LAJOIE, Pressage HOFFMAN Chapeaux et toutes sortes de vêtements nettoyés avec soin. Agent pour la Teinturerie Buzzell. Complètes pour hommes et garçons faits sur mesure. Imperméables pour dames et messieurs faits en peau huilée, Babardine, leathette, velour et suedes, etc. Complètes pour hommes \$17.50 Venez les examiner. MODEL PRESSING SHOP R. H. RICHARDS, rue Victoria, Edmundston.

WELDER TONIQUE du Dr MONTIER En vente chez: F.T. LAJOIE, Pressage HOFFMAN Chapeaux et toutes sortes de vêtements nettoyés avec soin. Agent pour la Teinturerie Buzzell. Complètes pour hommes et garçons faits sur mesure. Imperméables pour dames et messieurs faits en peau huilée, Babardine, leathette, velour et suedes, etc. Complètes pour hommes \$17.50 Venez les examiner. MODEL PRESSING SHOP R. H. RICHARDS, rue Victoria, Edmundston.

Cour du Circuit 1er

SILVER KING DELL POINT PETER NEW

TOM B.—A. C. TOGO HALL BUSTER BOY EMOTION

DIRIGO—Bak LILIAN R.—B. BETTY M.—P. ROON REED—MARGUERITE PACIFIC EXP. JOHNNY CAN KYLO TODD—

N.-B.—Tom B. fiamment

Toutes ces com ments de la Les Courses c / F

La Fanfare



Le public valant du n ch

Dans les soixante en ont suivi l'introduction de huit millions de nouveaux Chrysler, "40", six plus légers. D'autres commandés millions sont grâce aux facilités déraisonnables augmentées. C'est un succès. Car pas un autre des prix ne saurait son caractère. Soixante-milles, et Les numéros Des vendeurs Chrysler plus bas possibles. Auto de tourisme, \$154. Auto de r. Cot

CHRO... Téléphone

CHRO... Téléphone

Courses de Chevaux du Circuit Quebec et N.-Brunswick

A CABANO

1^{er} AOÛT 1^{er}

FREE FOR ALL

SILVER KING—Clair Driving Club, Clair, N.-B.
DELL POINTER—Joa Têtu, Rivière du Loup.
PETER NEW—Dr E.-C. Labelle, Rivière du Loup.

CLASSE 2.15

TOM B.—A. Couturier, St-Louis.
TOGO HALL—J.-W. Hall, Edmundston.
BUSTER BOY—Fred Ringuette, Presqu'île.
EMOTIONLESS—C. Leblanc, Lac au Saumon.

CLASSE 2.24

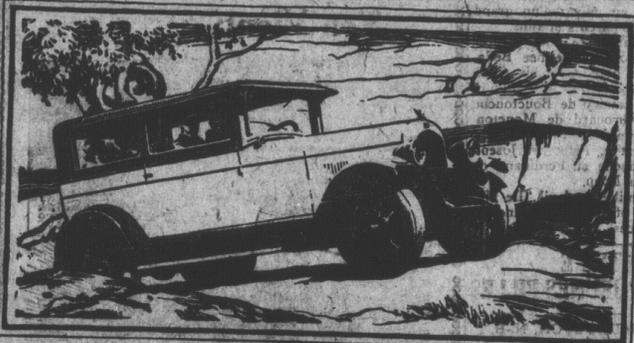
DIRIGO—Baker, Fort-Kent.
LILIAN R.—Baker, Fort-Kent.
BETTY M.—P. Dubé, Rivière du Loup.
ROON REED—L. Leblanc, Amqui.
MARGUERITA—M. Charest, Cabano.
PACIFIC EXPRESS—T. Robichaud, Cabano.
JOHNNY CANUCK—A. Ringuette, Presqu'île.
KYLO TODD—L. Leblanc, Amqui.

N.-B.—Tom B. sera dans le Free For All, s'il y a suffisamment de chevaux dans la classe 2.15.

Toutes ces courses se font d'après les règlements de la National Trotting Association.

Les Courses commenceront à 2 heures précises HEURE SOLAIRE.

La Fanfare exécutera de jolis morceaux.



Le public achète pour 18 millions de dollars valant du nouveau Chrysler "60" plus léger, moins cher, dans les 60 premiers jours

Dans les soixante premiers jours qui ont suivi l'introduction, un public automobile enthousiaste a payé plus de dix-huit millions de dollars pour le plus nouveau Chrysler, le nouveau Chrysler "60", six plus léger.

D'autres commandes pour plusieurs autres millions sont rapidement remplies grâce aux facilités de production considérablement augmentées.

Ce succès étonnant était inévitable. Car pas un autre char approchant ces bas prix ne saurait offrir une combinaison de caractéristiques dignes de remarques qui suivent—

Soixante-milles, et plus, à l'heure, accélération sans précédent; extraordinaire économie d'essence, dépassant facilement les 26 milles au gallon; la frappante beauté de la symétrie dynamique du Chrysler—

Etonnante facilité de roulement sur la route; la sûreté des freins hydrauliques Chrysler sur les quatre roues; filtre à l'huile et nettoyeur d'air; pleine lubrification sous pression; vilebrequin à 7 coussinets; neutralisateur d'impulsions; niveaux du chemin en avant et en arrière; carrosseries amples et luxueuses. Nous avons hâte de vous faire la démonstration de ces caractéristiques et d'une foule d'autres supériorités.

Les numéros de modèles signifient le nombre de milles à l'heure.

Les vendeurs Chrysler sont en position d'offrir le commodité des paiements à termes les plus bas possibles. Informez-vous de l'excellent système Chrysler.

Auto de tourisme, \$1540

Auto de route \$1605

Coupé Club \$1665

Coach, \$1760

Sedan, \$1900

F. à B. Windsor, Ontario, (Fret seulement à ajouter). Les prix ci-dessus comprennent toutes taxes, pare-chocs en avant et en arrière, pneu de rechange, couverture de pneu, et réservoir plein de gasoline.

CHRYSLER "60"

DENIS M. MARTIN,
Téléphone: 8 EDMUNDSTON, N.-B.

Page Agricole

INSECTES NUISIBLES AUX JARDINS

Suite de la semaine dernière.

Le vert de Paris

On emploie le Vert de Paris à raison de 4 à 5 onces pour 40 gallons d'eau. Pour empêcher que le vert de Paris ne brûle les feuilles, on aura la précaution d'ajouter 1/2 à 3/4 livre de chaux vive à cette solution. Lorsqu'on a besoin d'une petite quantité de poison seulement, on pourrait employer une cuillerée à thé de vert de Paris, autant de chaux, pour un seau d'eau ordinaire.

Employé seul, le vert de Paris n'adhère pas aux feuilles, alors il faut mélanger à la solution une glue qui lui permettra d'adhérer. On pourra la préparer de la façon suivante: On mélangera ensemble 2 livres de résine, 1 livre de soda et 1 gallon d'eau. On fera bouillir le tout pendant deux heures. Cette préparation est suffisante pour 40 gallons de Vert de Paris.

Le Vert de Paris en poudre

On mélange ensemble, 1 livre de Vert de Paris et 20 livres de chaux vive et on applique cette préparation sur les plantes de bonne heure le matin, alors que la rosée n'est pas encore tombée.

L'arséniate de plomb
Comme le Vert de Paris, il détruit les arêtes et de plus il a l'avantage de mieux adhérer au feuillage et de résister plus longtemps aux pluies. On l'emploie à raison de 2 livres pour 40 gallons d'eau. Si c'était de l'arséniate de plomb en pâte, il faudrait doubler la dose. Pour de petites quantités, 1/2 cuillerée à soupe par gallon d'eau ou 1 cuillerée par gallon si c'est de l'arséniate de plomb en pâte.

La Bouillie bouffé, la Chaux vive, le Soufre, la Poudre de Pyréthre

On applique ces divers composés à la rosée le matin, et aussi longtemps que les feuilles en sont couvertes, on n'a pas à constater de dégâts causés par les arêtes du choux.

Comme autres moyen de protéger les choux contre les arêtes, Sanderson (Insect Pests of Farm Garden and Orchard; page 376) conseille encore de les tremper dans une solution d'arséniate de plomb, 1 livre par 10 gallon d'eau, avant de les planter.

Eléazar Campagna,
Professeur à l'École d'Agric.

AUX ELEVEURS DE PORCS

Ne vous surprenez pas, si nous venons une fois parler des porcs, en raison de l'importance de cette industrie, nous avons doublement raison.

L'industrie porcine est une source considérable de revenus, surtout avec le genre d'exploitation que nous pratiquons ici, l'industrie laitière comme base de notre agriculture, se complète très bien par l'industrie du porc.

Nous constatons encore tous les jours, qu'un très grand nombre de nos cultivateurs, semblent ne pas connaître les lois qui gouvernent d'une manière profitable l'exploitation de la porcherie. Pour qu'un porc soit payant, il faut: qu'il soit, SAIN, FORT, VIGOUREUX, et d'un hyspe demandé par le marché le plus avantageux.

Il trouvera la santé; dans une bonne alimentation et des logements hygiéniques.

Il sera fort; par hérédité, peut-être de parents faibles, rachitiques, ou trop âgés, puissent être forts? Il sera vigoureux par; les bons soins, s'il est fort et avec de l'exercice. La vigueur étant une qualité très importante chez les sujets destinés à la reproduction, nous devons comprendre l'importance qu'il y a de donner le meilleur exercice à ces sujets. Le meilleur exercice qu'un porc puisse

prendre, c'est de fouiller le sol; c'est un peu déplaisant, mais c'est tout de même avantageux. Le bon type; s'obtient par la race.

Avec le printemps nous avons une période de grande activité à la porcherie. Des soins donnés aux éjunes, dépend le succès des opérations de l'année. C'est aussi le temps de choisir les reproducteurs pour l'avenir.

Pourquoi ne pas choisir de suite les femelles qui se sont montrées fécondes, douces et bonnes laitières, de cette façon nous n'aurons pas à courir de nouveaux risques en 1927. Une truie qui a fait ses preuves est une garantie de succès pour l'avenir, en plus son expérience sera un facteur important. Comme chez les vaches, les truies adultes donnent beaucoup plus de rendement que les jeunes.

Les verrats de un et deux ans qui ont donné de bons résultats, doivent être conservés pour la reproduction, au risque même de ne pouvoir les vendre pour la consommation en raison de leur vieillesse.

Les meilleurs éleveurs conservent toujours pour la reproduction les vieux sujets de deux sexes, tant qu'ils sont profitables pour l'élevage, et ensuite s'ils ne sont pas vendables pour la consommation, ils en font du savon et considère ce système étant le plus avantageux. (Ils ont grandement raison.)

C'est le temps d'acheter les jeunes reproducteurs, vous pourrez vous procurer dans le district tout le stock que vous avez besoin, en communiquant avec votre agronome ou le sous-signé, nos éleveurs de pur sang ont un très bon choix et à bon compte, les Cercles agricoles feront bien de désigner aussi tôt possible quelqu'un de compétent et autorisé à acheter ce dont vous avez besoin. Les éleveurs trouveront avantage à nous faire connaître le nombre et la qualité des sujets qu'ils peuvent vendre, avec les prix.

J.-H. BOIS, Instructeur
Station d'Hébertville.

Conseils Très Utiles

Améliorez votre troupeau laitier en vous servant de bons taureaux.

—Ne rudoyez pas vos vaches si vous voulez qu'elles vous donnent beaucoup de lait.

—Ne gardez pas de pensionnaires. Défaites vous des mauvaises vaches.

—Le lait d'une vache aigre, pris tel qu'elle le donne est manipulé dans des conditions hygiéniques peut se conserver très longtemps si on le tient à une température ne dépassant pas 45 degrés Fahrenheit.

—Si vous ne réussissez par une année, songez comment vous pouvez faire mieux. Ce sera probablement en vendant vos produits plus avantageusement. Tenez vos comptes, afin de connaître votre situation actuelle.



Une allumette... combien d'utilité est concentré dans ce deux pouces de bois et phosphore... et le combien de tragédie elle a été la cause, par négligence.

La chute d'une allumette encore enflammé est responsable d'un plus grand dommage sur les propriétés que toute autre cause.

Mais vous pouvez acheter une protection assurée qui vous remboursera des dommages subis—Assurance avec la Hartford Fire Insurance Co. Ceci signifie la paix de l'esprit—La satisfaction—et des garanties que la prospérité dont vous jouissez aujourd'hui vous restera demain.

Pour cette protection indispensable demandez à:

E.-J. HUBERT,
AGENT
Téléphone 129-11
EDMUNDSTON, N.-B.

L'EMPLATRE POREUX

De Belladone et
de Capsicum

DR J. LARIVIERE
POUR
HOMMES ET FEMMES



Procurez-vous le meilleur. Sur ce certain de ne pas en accepter d'autres. Employez l'emplâtre Poreux de Belladone et de Capsicum de Dr J. Larivière pour les maux de l'épine dorsale et les rhumes, pour l'asthme, pour les maux de la femme ou douleurs menstruelles quand une application externe est requise. Les principes actifs de ce sont les principes de ces gommes et des huiles essentielles combinées et qui est appliqué avec soin. Il se colle sur le lieu où se trouve le mal et agit plus sûrement. Cet emplâtre est très simple et facile à porter. Il se dépose en différentes positions et formes pour application à l'arrière, devant, sur le corps. Un seul verre enveloppe de grand nombre de ces emplâtres.

DR J. L. Larivière, 125, rue de la Montée, Edmundston, N.-B.

LE BILINGUISME DANS NOS ECOLES

Travail présenté en anglais par M. Calixte Savoie, B.A., au Congrès Pédagogique de Frédéricton le 29 juin 1926.

(Suite de la semaine dernière.)

Lorsqu'un enfant entre à l'école pour la première fois, son esprit débordé de joie car son désir instinctif d'apprendre va se réaliser. Depuis longtemps déjà il veut connaître le pourquoi de tous les phénomènes naturels qui l'entourent. Sa curiosité naturelle le pousse à toucher, à goûter tout ce qu'il voit. Il est anxieux de pouvoir exprimer à sa manière ce qu'il a vu. Aussi ses premières années d'études devront être pour lui une période de plaisir, de satisfaction, une période de croissance intellectuelle. Un soin minutieux devra être apporté au développement des forces latentes qui sont à la base de toutes ses activités. Un enfant actif est généralement ambitieux. Si l'institutrice travaille à développer cet ambition, elle n'aura pas à employer cette discipline sévère que nécessitent les élèves sans enthousiasme.

Comment pouvons-nous développer ces forces cachées? Prenons comme exemple deux grains de blé de variété différente. L'un se développera à merveille sous certaines conditions de climat et de sol tandis que l'autre survivra à peine ou périra. Pourquoi en est-il ainsi? L'un de ces grains contient en lui-même certains principes latents dont les conditions favoriseront le développement, tandis que celui-ci, ne seront pas favorables à la croissance de l'autre grain qui se développera peu ou pas du tout. Ainsi en est-il de l'enfant. Chacun possède en lui-même des principes formés dans l'âme des ancêtres par les coutumes, les traditions, les idéals, la langue et les lois. Ces principes lui ont été transmis de génération en génération. C'est pour ces caractéristiques et différences individuelles que nous ne pouvons pas employer la même méthode pour les enfants de deux races différentes. Chaque

enfant a en lui des tendances naturelles provenant de causes particulières et de poussant au développement de ces forces latentes qui sont à la base de toute activité personnelle et de toute ambition, sans quoi l'on ne peut développer sa personnalité.

Il est donc nécessaire de développer chez l'enfant ces aptitudes ou tendances spéciales qui caractérisent sa race, si nous voulons lui prouver qu'il existe en lui une certaine valeur. Une éducation entièrement indifférente aux caractères ethniques des enfants, n'en fera que des instruments et non des personnalités. Si la population française de cette province a déjà été considérée comme des "porteurs d'eau", elle n'en était pas toujours la cause. Le développement des principes que nous venons de mentionner a souvent été négligé et même complètement ignoré.

Dans la majorité de nos écoles académiques, sinon dans toutes, l'anglais et le français sont enseignés au premier grade. Cette méthode est non seulement confuse pour l'enfant mais elle est contraire aux plus grands principes de la pédagogie. Devons-nous admettre que l'enseignement doit procéder du connu à l'inconnu, du concret à l'abstrait, du simple au complexe? Si oui, nous ne manquons pas en pratique ces principes et au lieu de suivre les méthodes naturelles, nous acceptons certains moyens artificiels qui ne servent qu'à remplir à excès l'intelligence des enfants de mots qui pour eux n'ont aucune signification, à retarder l'oeuvre de l'imagination à former de nouvelles idées, et finalement à habituer l'enfant à ne dépendre que de sa mémoire, sans raisonnement ou le moindre effort de l'imagination et de la volonté.

(A suivre.)

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé	\$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve	\$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1925)	\$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

132 Succursales dans les Provinces
de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick
et de l'Île du Prince Edouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

NOTES LOCALES

—M. Culligan, ex-député des comtés de Madawaska-Restigouche, était en ville hier soir. Il a rencontré ses amis politiques en vue de l'organisation pour la prochaine élection. M. Culligan sera de nouveau candidat conservateur dans notre circonscription.

—Mmes D. V. Landry et McLaughlin de Bouctouche et Mme Girouard de Moncton ainsi que MM. Félix et Joseph Michaud de Bouctouche, étaient les hôtes, de leur frère M. Pius Michaud la semaine dernière. Tous se sont rendus à la Rivière du Loup pour visiter leur frère M. Ferdinand Michaud.

—M. J. T. Morin d'Holyoke, Mass., est actuellement en ville par affaire.

—M. Bouré, gérant des ventes chez P.-T. Légaré, Québec, était en ville cette semaine par affaires. Il accompagnait M. F. Pelletier, voyageur local pour cette maison.

LES TRAVAUX AU GRAND SAULT LE 10 AOÛT

L'ouverture officielle des travaux pour le développement de l'énergie électrique au Grand Sault aura lieu le 10 août prochain. A l'occasion de ce grand événement un programme spécial a été préparé. Les détails n'en sont pas encore connus. Il est fortement rumeur que la Dominion Construction Co., a obtenu le contrat.

UN INDIEN EST GUÉRI A STE- ANNE DE BEAUPRE UN MIRACLE

La célébration de la fête de Sainte Anne a été marquée, dimanche, par une guérison miraculeuse. L'heureux miraculé est un Indien du Maine, M. Peter F. Neptune, de Princeton, M. Neptune est âgé de 51 ans et marchait avec des béquilles depuis 2 ans et demi.

Au cours de la bénédiction des malades, hier après midi, M. Neptune sentit quelque chose de mystérieux en lui. La cérémonie terminée, il entra à la basilique à la suite des autres. Il lui semblait avoir moins de difficultés à marcher. Après avoir vénéralisé la relique de la grande sainte avait exaucé ses ferventes prières et qu'il était guéri. Il laissa alors ses béquilles et se mit à marcher seul, lui qui depuis plus de deux ans se traînait à peine avec l'aide de ses béquilles. La foule, en constatant ce miracle, fut transportée de joie et d'admiration. L'Indien sortit de la basilique et de toutes parts les pèlerins arrivaient pour voir le miraculé. La foule devint si dense autour de lui qu'il lui était impossible de faire aucun mouvement. Chacun voulait lui parler, lui serrer la main, le féliciter et le photographier. Au milieu de cette foule, nous avons pu le rejoindre et obtenir quelques renseignements.

Mlle YVETTE LAPORTE REMPORTE LA PALME

Le résultat du dernier concours littéraire de la Société des Arts attribué aux élèves et religieuses du Couvent de Sillery le plus grand nombre de prix.

Le secrétaire archiviste de la société des Arts, Sciences et Lettres de la province de Québec, vient de faire connaître le résultat du dernier concours littéraire annuel organisé par cette société. Le sujet de ce concours lancé au mois de janvier dernier était le suivant: un conte canadien, environ 2,000 mots, sur un thème historique, légendaire, fantastique, de vie sociale, humoristique, du terroir, etc., au choix du concurrent. Le secrétaire du concours, M. Damase Potvin, a reçu plus de trente compositions toutes de premier choix pour lesquelles les juges qui étaient Renée des Ormes (Madame L. J. Turgeon), M.M. Maurice Hébert et Damase Potvin, n'ont pu accorder que les cinq prix fixés par la société et quatre mentions honorables.

Mlle Yvette Laporte du Couvent Jésus-Marie de Sillery, fille du Dr. F. H. Laporte d'Edmundston, a remporté le premier prix avec un conte acadien "Nipanya", sous le pseudonyme de Yves d'Hervieux. Ce premier prix est de vingt dollars.

Nous félicitons l'heureuse gagnante de ce prix pour le succès qu'elle vient de remporter. Avec sa gracieuse permission il nous fera plaisir de publier ce conte acadien qui a valu à l'auteur tant d'honneur.

FEU DENIS MICHAUD

Jeu dernier, le 22 courant, décevait à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, le Sieur Denis Michaud de la paroisse de St-Léonard, à l'âge de 63 ans. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale samedi le 24 juillet, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Le défunt laisse pour plénier sa mort, son épouse née Bellefleur, trois garçons et six filles, trois sœurs Mmes McLaughlin et D. V. Landry de Bouctouche et Mme Girouard de Moncton quatre frères MM. Pius Michaud d'Edmundston, Félix et Joseph de Bouctouche et Ferdinand de Rivière du Loup.

A la famille en deuil "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

RETRAITE DE JEUNES FILLES

A EDMUNDSTON, N.-B.

Une retraite pour jeunes filles sera prêchée au Couvent des Soeurs de la Sagesse d'Edmundston, du 30 juillet au 2 août.

Les jeunes filles qui désirent suivre les exercices de cette retraite voudront bien s'adresser dès maintenant à la révérende Mère Supérieure du Couvent.

**LISEZ ET FAITES LIRE
LE "MADAWASKA"**

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.

**RATEAUX "McCormick-Deering"
FAUCHEUSES "Deering"
FOURCHES à FOIN
VOITURES de tous genres
Laveuses-Essoreuses (sans tordeur) Electriques
marque "SAVAGE"
FOURNAISES "sans tuyau" en fonte et en acier
POELES, Etc., Etc.**

Pour les pièces de rechange de Faucheuses, Rateaux, etc., venez nous voir. Nous en avons un assortiment complet.

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES

FRANK E. FOURNIER, Gérant.

SERVICE VALLEY BUS LINE

WOODSTOCK — EDMUNDSTON

Tous les jours excepté dimanche — Daily Except Sunday.

Départ-Leaves Woodstock,	7.00 a.m.
Arrives	
Hartland,	7.40 "
Florenceville,	8.05 "
Bristol,	8.20 "
Bath,	8.30 "
Perth,	9.30 "
Grand Falls,	10.45 "
St. Leonards,	11.30 "
Edmundston,	12.45 p.m.

Départ-Leaves Edmundston, Garage Fournier	2.30 p.m.
Arrives	
St. Leonards,	3.45 "
Grand Falls,	4.30 "
Perth,	5.45 "
(15 min for lunch—15 min pour Souper)	
Bath,	7.00 "
Bristol,	7.10 "
Florenceville,	7.20 "
Hartland,	7.45 "
Woodstock,	8.30 "

Avis:—L'autobus ne fera pas son voyage régulier mardi le 27 juillet.
Note:—This Bus will not run regular trip on Tuesday, July 27th.

En plus de ce service, nous avons un service aller et retour entre Bath et Frédéricton. Taux raisonnables. Conducteurs prudents. Assurance contre les accidents.

In addition to above we operate a daily return service Frédéricton to Bath. Fares reasonable. Careful drivers. Insurance carried against accident.

PHILLIPS & PRINGLE, LTD

MANAGERS
FREDERICTON and WOODSTOCK, N.-B.

AVIS DE VENTE

Nous continuons notre Vente jusqu'au 7 aout

**Il nous reste quelques ROBES, MANTEAUX
et COSTUMES que nous vendrons à des prix
encore plus bas que les jours passés.**

Nous avons aussi des
CHAPEAUX EN FEUTRE
les plus nouveaux, pour dames, au bas prix de

\$1.75

Un personnel nombreux et courtois à votre service.

J.-P. SOUCY,

Rue de l'Eglise Edmundston, N.-B.



Vendredi - Samedi

WILLIAM FOX
Presents
Tom Mix
in
**HARD
BOILED**

LUNDI - MARDI

Norma Shearer
dans
THE DEVIL'S CIRCUS

Mercredi - Jeudi

**"THE MAN
UPSTAIRS"**
Monte Blue
and
Dorothy Devore

S'en Vient:

A glorious page from Canada's
History which will leave its effect
on the world as long
as the Empire endures

"with our backs to the wall"

The Story of the
Immortal Salient.

"YPRES"

(WIPERS)

Produced in England
Under the supervision of the British
War Office with the glorious treats
of war scenes recorded
in every detail.

A living, pulsating pageant
of war
growing the
**CANADIAN
CONTENTMENT**
who with the Old
Contentment
filled to the
distress call of the
Mother Land and
bared their breasts
to the enemy for
four long years.

PERDU!

Une somme de \$20.00 a été perdue ces jours derniers à partir de la 21ème avenue en passant sur la rue Canada, jusqu'au Bureau de Poste. La personne qui l'a trouvée rendra un grand service à la famille qui a perdu cet argent en la rapportant au Bureau du Madawaska le plus tôt possible. 75-1f-29jt.

VACANCES!

Où irez-vous pour vos vacances? Un endroit idéal est sans contredit à Sinclair, Me. (Petite Décharge) le plus bel endroit de repos du Maine. Nous avons six cottages à louer, tous accompagnés d'un équipement complet pour cuisine, couvertures, canots etc. Profitez de la belle saison pour amener vos enfants dans un endroit où ils pourront prendre leurs ébats, et jouer dans l'eau sans danger. Prix du loyer raisonnable. S'adresser à Jos. DAVID, Edmundston, N.B., ou à Alcide CANNAN, Fort Kent, Me. 74-2fs-29jt.

ON DEMANDE

Une SERVANTE pour la CUISINE. S'adresser à l'Hôtel-Ringuette, Edmundston, N.-B. 76-1f-29jt.

**LISEZ ET FAITES LIRE
LE "MADAWASKA"**